



Défense

Géopolitique et Sécurité

HORS-SÉRIE | Magazine trimestriel

**20 MOIS DE GUERRE :
QUELS ENSEIGNEMENTS
POUR NOTRE SÉCURITÉ
FUTURE ?**



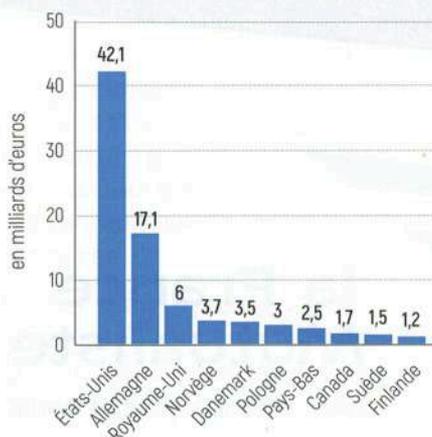
L'Ukraine - la pierre angulaire de la sécurité polonaise

par Denys Kolesnyk, consultant et analyste, spécialiste de l'Europe centrale et orientale

Depuis l'invasion russe débutée le 24 février 2022, la Pologne a joué un rôle central dans le soutien à l'Ukraine. Varsovie a non seulement rallié des soutiens au sein du camp occidental, promu et soutenu l'Ukraine dans sa quête pour l'adhésion à l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) et à l'Union européenne (UE), mais a également fourni une aide militaire très importante en quantité et à temps à ce pays.

Il est vrai que les relations polono-ukrainiennes se sont intensifiées au cours de ces dernières années, même si certains sujets, notamment ceux relevant de la politique mémorielle, ont pu ralentir ce rapprochement. Néanmoins, l'augmentation du rôle de la Pologne, de son poids politique, économique et militaire en Europe, ainsi que la sortie de l'Ukraine de l'orbite russe ont créé le terrain pour que les deux pays se redécouvrent.

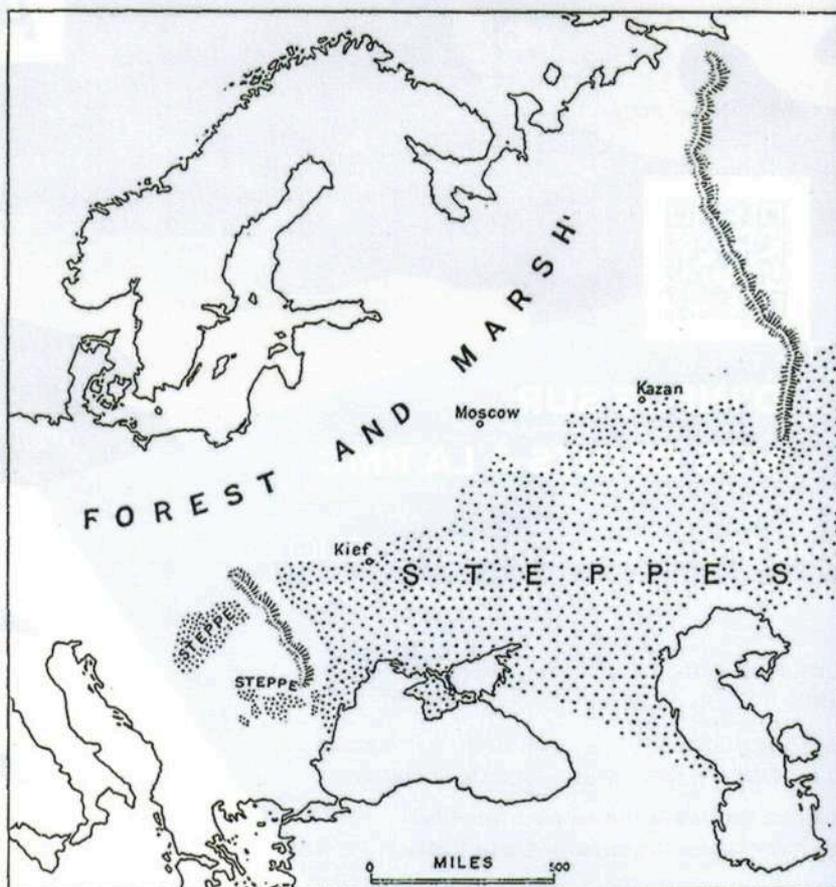
Les dix principaux contributeurs en aide militaire à l'Ukraine en milliards d'euros du 24 janvier 2022 au 31 juillet 2023 (annonces)



Au cours du forum économique de Karpacz en septembre 2023, le chef d'état-major de l'armée polonaise le général Rajmund Andrzejczak a affirmé qu'une victoire russe en Ukraine et la soumission complète du Belarus par la Russie montreraient clairement à la Pologne que même des dépenses de défense à hauteur de 5% du PIB par an et une armée de 300 000 hommes ne suffiraient pas pour défendre le pays¹. Cette déclaration n'est que l'écho de beaucoup d'autres exprimées par les hauts responsables polonais, qui témoignent de la place centrale qu'occupe l'Ukraine dans les préoccupations stratégiques de la Pologne.

De Międzymorze à la « doctrine de Giedroyc »

Le concept politique d'Intermarium (*Międzymorze* en polonais), ou l'Union de l'Entre-Mers, est l'une des idées les plus influentes associées à Józef Piłsudski, chef d'État polonais dans la première moitié du XX^e siècle. En s'inspirant du modèle de la République des Deux Nations — auparavant maison commune des Polonais, Lituanais, Biélorusses et Ukrainiens — Piłsudski avait pour but de réunir ces pays au sein d'une alliance des États indépendants pour contrer la Russie.



Il est opportun de noter qu'Halford Mackinder, considéré comme le père-fondateur de la géopolitique, soulignait l'importance de ce qu'il appelait les « steppes russes »² dont la partie sud et sud-est de l'Ukraine actuelle. Il est également l'auteur du dictum : « Qui tient l'Europe de l'Est tient le heartland, qui tient le heartland domine l'île mondiale, qui domine l'île mondiale domine le monde »³. Et même si on peut voir les similitudes de l'importance octroyée à l'Ukraine, Piłsudski était un dirigeant politique et sa vision était le fruit non seulement de sa famille, mais aussi de sa propre expérience. N'oublions pas qu'il a stoppé les bolcheviques dans le « Miracle de la Vistule » en 1920.

Cependant, Piłsudski n'était pas le seul à avoir cette vision. Dans les années 1970, alors que la Pologne était communiste et faisait encore partie du pacte de Varsovie, les immigrés polonais à l'Ouest sous l'égide de Jerzy Giedroyc et Juliusz Mieroszewski ont développé une pensée, souvent appelée la « doctrine de Giedroyc », qui se déclinait en deux idées majeures :

- 1) Les Polonais devraient accepter les frontières actuelles de leur État et ne pas formuler d'exigences révisionnistes à l'égard de l'Ukraine, de la Biélorussie et de la Lituanie ;
- 2) La Pologne devrait soutenir l'indépendance de ces pays et renforcer leurs liens avec la « civilisation politique occidentale »⁴. L'importance de l'Ukraine pour la sécurité polonaise se trouve donc dans les leçons du passé et se répète d'une manière ou d'une autre aujourd'hui.

L'Ukraine dans la stratégie polonaise

Après la chute du mur de Berlin et la désintégration de l'URSS, Varsovie était focalisée sur son adhésion à l'OTAN et à l'UE, laissant peu de place pour sa politique « orientale ». Cependant, déjà dans les années 2000, l'importance de son voisinage

de l'Est, et en particulier l'Ukraine, a commencé à grandir.

La Stratégie de la sécurité nationale (SSN) de la Pologne de 2007 reconnaissait déjà « l'importance de l'Ukraine pour la sécurité du continent européen et de la région »⁵ tout en soulignant que la Pologne devrait « développer davantage son partenariat stratégique avec ce pays et approfondir les relations entre l'Ukraine, ainsi que la Moldavie, et les institutions euro-atlantiques »⁶. Quant à la Russie, ce document notait que ce pays s'est efforcé de renforcer sa position au niveau supranational profitant des prix de l'énergie⁷.

La Stratégie de la défense de la Pologne publiée en 2009, une année après l'invasion russe de la Géorgie, soulignait l'importance du développement de relations de bon voisinage avec la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine, tout en constatant modestement que « l'évolution de ces États et de leur politique de sécurité, en particulier celle de la Russie, a un impact direct sur la sécurité de la Pologne »⁸. Il n'y avait pas d'illusions à Varsovie à l'égard de la Russie. Néanmoins, les déclarations et les documents stratégiques des années 2000 insistaient sur la nécessité d'une coopération avec Moscou, ce qui faisait également écho avec l'approche de l'UE et de l'OTAN.

Au sein de l'UE, la Pologne et la Suède étaient à l'origine de la création du Partenariat oriental. Ce programme inauguré en 2009 à Prague concernait les six États post-soviétiques — l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine. Souhaité par Varsovie, il avait pour but de promouvoir les contacts interpersonnels et les échanges commerciaux, d'améliorer la connectivité énergétique et des transports, d'aider ces pays à renforcer leurs institutions⁹. Bien évidemment dans le cas ukrainien et moldave, après la décision du Conseil européen de juin 2022 d'octroyer le statut de candidat à l'adhésion à

l'UE à ces deux pays, le Partenariat oriental a perdu sa pertinence.

En novembre 2014, le *Biuro Bezpieczeństwa Narodowego* (Bureau de la sécurité nationale - BBN), équivalent du SGDSN en France, a dévoilé la Stratégie de la sécurité nationale. Ce document fut le premier document stratégique paru après l'annexion de la Crimée par la Russie. Il notait « la réaffirmation de la position de la Russie en tant que grande puissance au détriment de son voisinage ainsi que l'escalade de sa politique de confrontation »¹⁰. Il est intéressant que l'Ukraine n'y est mentionnée qu'une seule fois et seulement dans le cadre de la menace que fait peser la Russie sur la sécurité régionale.

En 2017, malgré une certaine froideur dans les relations entre Varsovie et Kiev à cette époque, causée par des divergences d'opinion sur des questions historiques, le gouvernement polonais a poursuivi sa politique à l'égard de l'Ukraine. Le chef de la diplomatie polonaise, Witold Waszczykowski, considérait le développement du partenariat polono-ukrainien comme une tâche principale de la politique étrangère¹¹. Selon Varsovie, une Ukraine politiquement et économiquement forte est un prérequis à la sécurité européenne.

La composante sécuritaire de la coopération bilatérale ne se limite pas aux déclarations et à l'échange d'expérience. Depuis 2009, Varsovie et Kiev avaient l'intention de lancer une brigade commune lituano-polono-ukrainienne (LITPOLUKRBRIG) qui n'a vu le jour qu'en 2016, suivant l'annexion de la Crimée par la Russie et la guerre dans le Donbass. L'importance de cette unité militaire figure aussi dans la Stratégie de politique étrangère de la Pologne pour 2017-2021 où « la poursuite de la coopération militaire polono-lituanienne-ukrainienne dans le cadre de la brigade commune »¹² ainsi qu'« œuvrer à une coopération plus étroite entre les industries de défense polonaise et ukrainienne »¹³

sont parmi les tâches à accomplir dans le cadre de cette stratégie.

En revenant à la SSN, dont la dernière version a été publiée en 2020 et reste toujours en vigueur, celle-ci dresse un tableau de son environnement sécuritaire assez fragile, reconnaissant comme la menace la plus grave à sa sécurité « *la politique néo-impériale des autorités de la Fédération de Russie, poursuivie également par la force militaire* »¹⁴ et notant le développement intensif des capacités militaires offensives par la Russie. Quant à l'Ukraine, Varsovie doit agir afin de « *renforcer l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, de la Géorgie et de la République de Moldavie...* »¹⁵ tout en poursuivant leur intégration à l'UE et dans l'OTAN.

Varsovie tire des leçons de la guerre en Ukraine

Dans son soutien à l'Ukraine suite à l'invasion russe, la Pologne a été l'un des premiers pays à agir. Ce fut également le seul pays dont l'ambassadeur n'a pas quitté Kiev¹⁶ malgré les bombardements et une possibilité de prise de la ville par les troupes russes en février-mars 2022.

Anticipant la guerre, Varsovie a commencé les livraisons d'armes à Kiev, des systèmes sol-air très courte portée « Piorun »¹⁷ quelques semaines avant les hostilités. Ces systèmes d'ailleurs ont prouvé leur efficacité, notamment en détruisant les avions russes d'attaque au sol Su-25¹⁸ et les hélicoptères. Le gouvernement polonais a livré et livre toujours tout un éventail d'équipements militaires dans le cadre d'un contrat de 700 millions de dollars¹⁹ qui comprend des obusiers automoteurs AHS Krab, des véhicules blindés à roues Rosomak²⁰, des chars T-72, des PT-91 Twardy, des Leopards 2²¹ et des avions de production soviétique MiG-29²².

Alors que la Pologne reste l'un des principaux donateurs d'aide militaire à l'Ukraine s'élevant au moins à 3 milliards d'euros²³, Varsovie poursuit

sa politique ambitieuse d'achats d'armement. En 2022, la Pologne a passé un contrat de 13,7 milliards de dollars avec la Corée du Sud, prévoyant la livraison de 1 000 chars K2 Black Panther et de 600 obusiers K9 Thunder ainsi que des chasseurs FA-50²⁴. Un autre partenaire en terme de fourniture d'armes reste Washington où Varsovie achète des chars Abrams, des lance-roquettes multiples M142 HIMARS ainsi que des chasseurs F-35²⁵, ce qui fera de l'armée polonaise l'armée la plus puissante du vieux continent.

La Pologne est également en train de revoir sa doctrine défensive qui prévoyait le repli et la concentration des défenses de la Pologne sur la rivière Vistule au centre du pays en cas d'attaque russe. Ce changement découle des leçons de la guerre en Ukraine qui suggèrent que l'ensemble du territoire du pays doit être défendu immédiatement²⁶. Ici s'ajoutent la création de nouvelles unités militaires et leur déploiement en Pologne orientale.

L'armement extensif de la Pologne résulte de quelques facteurs, notamment de la proximité de la Russie et la menace qu'elle pose à la sécurité polonaise, l'incertitude du futur de la guerre en Ukraine ainsi qu'un certain degré de méfiance quant aux garanties de sécurité évoquées dans l'article 42.7 du traité de Lisbonne et le fameux article 5 du traité de Washington, jamais testées en cas d'attaque provenant d'une puissance nucléaire.

Quant à son voisin de l'Est, Varsovie poursuivra la politique d'engagement sur le plan bilatéral avec l'Ukraine ainsi que dans le cadre du processus de l'intégration de ce pays dans l'UE et l'OTAN. Le passé commun des Polonais et des Ukrainiens au sein du même État, le contexte géopolitique actuel très tendu, menaçant l'indépendance de l'Ukraine, et par conséquent fragilisant la sécurité de la Pologne, ainsi que la compréhension de l'importance de la survie de l'Ukraine pour le futur de l'Europe exprimée

le 13 avril 2023 dans le discours prononcé par le ministre Zbigniew Rau au Sejm²⁷ ne feront qu'accroître la coopération bilatérale polono-ukrainienne à tous les niveaux.

L'héritage de Piłsudski, qui a compris il y a 100 ans que l'indépendance de l'Ukraine et des pays baltes est cruciale pour la sécurité de la Pologne demeure toujours dans la politique étrangère de ce pays.

- (1) Poland's top military official warns of Ukraine's defeat in war. Remix News. <https://rmx.news/poland/polands-top-military-official-warns-of-ukraines-defeat-in-war/>.
- (2) H. J. Mackinder, The Geographical Pivot of History, The Geographical Journal 24, N°4 (avril 1904), pp. 421-37.
- (3) H. J. Mackinder, Democratic Ideals and Reality: A Study in the Politics of Reconstruction, 1942, p. 50.
- (4) Najder, Z., Doktryna ULB – koncepcja Giedroycia i Mieroszewskiego w XXI wieku. Dans Komentarz Międzynarodowy pułaskiego, mai 2010, p. 4, https://pulaski.pl/wp-content/uploads/2015/02/Giedroyc_Mieroszewski_KMP_5.2010_PL-1.pdf. A noter que l'expression « civilisation politique occidentale » est une traduction exacte du texte polonais initial.
- (5) Stratégie de la sécurité nationale de la Pologne, 2007, p. 13, <https://www.files.ethz.ch/isn/156796/Poland-2007-eng.pdf>
- (6) *ibid.*
- (7) *ibid.*, p. 6
- (8) Stratégie de la défense de la Pologne, 2009, p. 6, <https://www.files.ethz.ch/isn/156791/Poland%202009.pdf>
- (9) Ministry of Foreign Affairs Republic of Poland. <https://www.gov.pl/web/diplomacy/eastern-partnership>.
- (10) Stratégie de la sécurité nationale de la Pologne, 2014, p. 21, https://www.bbn.gov.pl/ftp/dok/NSS_RP.pdf.
- (11) Witold Waszczykowski : Warszawa chce sojuszu z Kijowem. Rzeczpospolita. <https://www.rp.pl/opinie-polityczno-spoleczne/art2372761-witold-waszczykowski-warszawa-chce-sojuszu-z-kijowem>.
- (12) Stratégie de la politique étrangère de la Pologne pour 2017-2017, p. 11, <https://www.gov.pl/attachment/8196524f-687b-40e6-acab-82c53ff8e6db>.
- (13) *ibid.*
- (14) Stratégie de la sécurité nationale de la Pologne, 2020, p. 6, https://www.bbn.gov.pl/ftp/dokumenty/National_Security_Strategy_of_the_Republic_of_Poland_2020.pdf
- (15) *ibid.*, p. 26
- (16) 'We can influence morale': Polish ambassador last to remain in Kyiv. The Guardian. <https://www.theguardian.com/world/2022/mar/03/we-can-influence-morale-bartosz-cichocki-polish-ambassador-last-to-remain-in-kyiv>.
- (17) Pioruny idą na Ukrainę. Jest zgoda Błaszcza. Defence24.pl. <https://defence24.pl/sily-zbrojne/pioruny-ida-na-ukraине-jest-zgoda-blaszczaka>.
- (18) Gardia Narodowa Ukrainy: Rosyjski Su-25 zestrzelony Piorunem. Defence24.pl. <https://defence24.pl/przemysl/pierwsze-potwierdzenie-zestrzelenie-piorunem>.
- (19) Polska sprzedaje kraby Ukrainie. dziennik.pl. <https://gospodarka.dziennik.pl/news/artykuly/8432488,polska-kraby-ukraina.html>.
- (20) Polskie Rosomaki zauważone w Ukrainie. W sieci pojawiło się nagranie. Wprost. <https://www.wprost.pl/wojna-na-ukraине/11329519/polskie-rosomaki-zauważone-w-ukraине-w-sieci-pojawilo-sie-nagranie.html>.
- (21) Wojna Rosji z Ukrainą : Ile czołgów Polska chce przekazać Ukrainie ? Premier Morawiecki podał liczbę. Rzeczpospolita. <https://www.rp.pl/konflikty-zbrojne/art37852481-morawiecki-14-polskich-leopardow-30-czolgow-pt-91-dla-ukraине>.
- (22) Polskie MiG-29 na Ukrainie. Błaszcak podaje liczbę. Defence24.pl. <https://defence24.pl/wojna-na-ukraине-raport-specjalny-defence24/polskie-mig-29-na-ukraине-blaszczak-podaje-liczbe>.
- (23) Kiel Institute for the World Economy, <https://www.ifw-kiel.de/topics/war-against-ukraине/ukraине-support-tracker/>.
- (24) Poland and South Korea seal \$ 5.8 billion military deal. AP News. <https://apnews.com/article/russia-ukraине-poland-mariusz-blaszczak-789acfe0e0eed10f19b5248a26119fe3>.
- (25) Od myśliwców do Abramsów. Polskie zakupy uzbrojenia w USA. Defence24.pl. <https://defence24.pl/polityka-obronna/od-myśliwcow-do-abramsow-polskie-zakupy-uzbrojenia-w-usa>.
- (26) Poland to change defence doctrine amid Russia's 'barbarism' in Ukraine. PolskieRadio.pl. <https://www.polskieradio.pl/395/7784/Artykul/3101395,poland-to-change-defence-doctrine-amid-russia%E2%80%99s-%E2%80%98barbarism%E2%80%99-in-ukraине-officials>.
- (27) Informacja ministra spraw zagranicznych o zadaniach polskiej polityki zagranicznej w 2023 r. Ministerstwo Spraw Zagranicznych. <https://www.gov.pl/web/dyplomacja/informacja-ministra-spraw-zagranicznych-o-zadaniach-polskiej-polityki-zagranicznej-w-2023-r>.